



# Nicole Calvinhac, l'enthousiasme et la rigueur

**Nicole Calvinhac préside depuis le 1er janvier le Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables de Toulouse Midi-Pyrénées. Portrait.**

**U**ne femme pétillante, dans son bureau de l'immeuble Le Belvédère. «Je ne supporterais pas d'exercer une activité qui pourrait m'ennuyer», signale d'emblée Nicole Calvinhac. Cette mordue de ski et de randonnée, qui «aime bouger», met son enthousiasme au service des autres. «Ça a toujours été comme ça», se souvient-elle, «petite, j'étais déléguée de classe et ensuite, j'ai participé aux différents BDE (NDLR : Bureaux des étudiants). J'aime les échanges et les gens, j'ai une passion pour l'humain». A l'heure de succéder à Didier Garrigues, elle retrace un parcours quelque peu atypique en ponctuant chaque phrase d'un sourire plein d'aménité. Née d'un père alsacien et entrepreneur et d'une mère tunisienne et agricultrice, Nicole Calvinhac a intégré Sup de Co à Toulouse après des études réussies à Tarbes. «Tous mes professeurs ont été présidents de l'Ordre. Ce sont eux qui m'ont donné envie de faire ce métier. Sauf que j'avais une autre passion : la mode», raconte-t-elle. Pendant une quinzaine d'années, elle a donc œuvré «dans le domaine du développement, du marketing, du style» avant de constater que «le fil, le tricotage, étaient en voie de disparition en France». Sans se décourager, elle s'est alors tournée vers l'un de ses anciens professeurs. «Tu peux reprendre !», m'a-t-il lancé, mais il a tout de même fallu obtenir les diplômes manquants. J'ai travaillé par correspondance, de nuit, et le week-end», explique-t-elle. Bien lui en a pris : elle officie depuis 1999 en tant qu'expert-comptable à Toulouse et Maza-



## Une profession, dix métiers

Désormais président du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables (Croec) de Toulouse Midi-Pyrénées, elle entend détailler les axes importants de son mandat. Parmi ses priorités : la communication interne et externe. «Il faut absolument que le public sache qu'expert-comptable, c'est une profession mais dix métiers», lance-t-elle, «nous sommes des généralistes de l'entreprise mais chacun peut avoir des spécialités. Le chiffre, c'est une chose, mais il y a aussi la gestion du prévisionnel ou l'accompagnement du développement des structures. Je viens moi-même du

monde de l'entreprise et je peux dire que cela représente une source inépuisable d'intérêt avec un éventail de situations très grand si l'on considère les différents secteurs, les différentes cultures des dirigeants». Ce message, Nicole Calvinhac veut d'ailleurs l'adresser aussi aux jeunes générations. «Grâce aux actions en matière de communication menées par mes prédécesseurs, la profession est mieux connue», note-t-elle, «mais ce n'est pas une raison pour ne pas aller plus loin. J'observe que nous pourrions avoir beaucoup plus d'étudiants intéressés par cette voie. Heureusement que la transversalité des Master est d'ores et déjà possible». Autre élément prégnant pour cette femme «très attachée au principe de la transmission» des connaissances : la formation.

## Un mode de comportement éthique

«Je suis intervenue dans le cadre du centre de formation du Conseil de l'Ordre et auprès des stagiaires. C'est primordial à mes yeux», souligne-t-elle, «et il faut évidemment prendre en compte la question du financement de la formation. L'objectif est que chaque confrère puisse bénéficier des

compétences les plus larges». Sur ce point, Nicole Calvinhac insiste : son but est d'aider chacun à évoluer, pour parfaire les relations sociales à l'intérieur des cabinets. «Cela passe notamment par la Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences», précise-t-elle. En cette période de crise économique («En 2009, l'Etat a donné des moyens pour accéder à de la trésorerie. En 2010, tout avait été utilisé. On sent maintenant un frémissement. 2011 sera une meilleure année que 2010», espère-t-elle), le nouveau président du Croec estime enfin que la notion d'éthique est à mettre en exergue. «Ça se traduit chez nous par un réel mode de comportement», analyse-t-elle, «et c'est en partie pour cette raison que nous formons une grande famille. Nous ne sommes pas de simples comptables. Nous prêtons serment comme les médecins, notre profession est aussi sécurisante que réglementée et surveillée. Notre code de déontologie est véritablement un ciment qui concerne les relations entre confrères et celles que nous avons avec nos clients». Les experts peuvent compter sur l'ardeur et la rigueur de leur président.